



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

14 février 2021 ; 6ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité son peuple.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Lévitiques (13, 1-2. 45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. » – Parole du Seigneur.



Psaume (31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

PSAUME

Tu es un refuge pour moi ;
de chants de délivrance,
tu m'as entouré.

Psaume 31



Illustration : Maud Legrand

Prions en église

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (10, 31 – 11, 1)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imité le Christ. – Parole du Seigneur.

*Frères, tout ce que vous faites :
manger, boire, ou toute autre
action, faites-le pour la gloire de
Dieu*

https://i.gting.com/vi/DoNLLto_HXg/hqdefault.jpg

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui. – Acclamons la Parole de Dieu.

Prions en église



« Cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle. » Marc 1, 45

Un Dieu saisi de compassion, qui touche un intouchable

Le combat de Jésus contre la maladie et le mal est sans trêve. Pour lui, la proclamation de la Bonne Nouvelle s'accompagne d'une action thérapeutique. Car l'évangélisation n'est pas seulement la diffusion d'un enseignement, fût-il sublime. Elle doit révéler que Dieu est bon, qu'il veut activement le bien des humains et qu'il s'oppose à ce qui leur fait du mal : les guérisons sont le signe de sa bonté. Mais le Fils de Dieu pousse cette action au paroxysme en guérissant un pauvre homme atteint de ce qui était jugé comme la pire des maladies, la lèpre. En outre, selon la mentalité ancienne, une maladie aussi hideuse ne pouvait qu'être la conséquence de péchés graves. Dès lors, le malade était tenu à l'écart de la société, ce qui la protégeait de la contagion, mais manifestait aussi sa réprobation à l'égard de quelqu'un qui avait la présomption non pas d'innocence mais de culpabilité. C'est l'ambiguïté du mot « impur » qui lui était appliqué sans pitié (première lecture).

Le lépreux dont parle l'évangile d'aujourd'hui a l'audace de ne plus se tenir à distance mais de s'approcher de Jésus. Non par bravade mais, sans doute, parce qu'il pressent que ce prédicateur, plein de bonté, peut le purifier, le guérir physiquement, socialement et spirituellement. Il ne se trompe pas. Car, comme le dit l'évangile, Jésus est aussitôt « saisi de compassion. » Ce Fils de Dieu a des entrailles qui s'émeuvent de pitié ; il communique profondément avec cette personne en détresse. Cela, déjà, est une révélation de Dieu. Mais Jésus va plus loin : il enfonce l'interdit légal et touche le lépreux. Il aurait pu le guérir autrement, puisqu'il a guéri des malades à distance. Mais Jésus est un tactile, comme le pape François, son disciple. Toucher quelqu'un fait partie de sa manière de communiquer. Et aussi de transmettre son énergie qui guérit.

La liturgie chrétienne en perpétuera la tradition en célébrant des sacrements où le toucher a un rôle décisif. Par exemple, le célébrant pose les mains sur celui qui, par là, reçoit le sacrement. L'incarnation du Fils de Dieu continue.



Texte tiré du missel des dimanches